

M. SMITH (*Hastings-Frontenac*): Monsieur le président, tout ce que j'ai comme documentation à ce sujet, ce sont des articles de journaux. Depuis que je suis membre du gouvernement, et comme lecteur assidue de journaux depuis des années, je vous avoue en toute franchise que je suis désolé de l'accueil qui, selon des personnes non identifiées et des porte-parole douteux de Washington, aurait été fait à une proposition tendant à une conférence au sommet. Qu'on me comprenne bien, je n'ai jamais rien vu d'officiel à ce propos au cours des deux derniers mois. Je m'inquiète fort de ce qu'au lendemain de la présentation d'une proposition quelqu'un de Washington fasse paraître un article suivant lequel cette proposition n'est pas opportune et ne doit pas retenir notre attention. Est-ce que cela répond à la question, monsieur le président?

M. PEARSON: Merci beaucoup.

M. STICK: Je crois que vous devriez répartir un peu mieux les chances de poser des questions. Jusqu'ici les questions ont toujours été posées par les mêmes, tandis que d'autres n'ont eu aucune occasion de prendre la parole. Monsieur le président, je pense que vous feriez bien d'avertir les autres membres du Comité.

Des VOIX: Allez-y!

M. STICK: Puis-je formuler une question maintenant, ou dois-je attendre mon tour?

Des VOIX: Ne faites pas le "difficile".

M. STICK: J'aurais une ou deux questions à poser si vous voulez bien m'y autoriser.

Des VOIX: Posez-les.

M. STICK: Je crois comprendre que la conférence de l'OTAN qui doit avoir lieu très prochainement, revêtira une grande importance. A l'heure qu'il est nous ne savons pas quel en sera le programme car, évidemment, il n'a pas encore été arrêté. D'après la déclaration antérieure du ministre, on discutera probablement la question de l'aide militaire. Pourrait-on me dire si le point 2, à savoir à la coopération économique, pourrait y être aussi discuté. Savez-vous monsieur Smith, s'il en sera question?

M. SMITH (*Hastings-Frontenac*): Je dois avouer que je ne dispose d'aucune précision à ce sujet. Quant à la coopération économique, au sens général où nous l'entendons, il en sera sans doute question.

Il y aura discussion sur ce que j'appelle la "rationalisation" de la production des armes nucléaires.

M. STICK: C'est le point 2 du texte que j'ai évoqué, et il n'y est pas dit que ce point doive donner uniquement lieu à un échange de vues.

Et puis, une autre question me vient à l'esprit à ce propos: puisque la conférence de l'OTAN sera surtout d'ordre militaire, permettez-moi de vous signaler que la presse a rapporté,—mais ce n'est pas de Londres même que je le tiens,—que des personnalités officielles ont affirmé que le Royaume-Uni réduit présentement ses forces armées en Europe d'environ 15,000 hommes. Quelle est l'attitude du Canada à cet égard? Songeons-nous à réduire nos propres effectifs?

M. SMITH (*Hastings-Frontenac*): J'ai participé à une discussion lors de la visite du général Norstad, et nous lui avons laissé entendre que nous allions maintenir notre contribution sur le plan militaire.

M. STICK: Rien n'a laissé prévoir une réduction de nos forces armées jusqu'ici?

M. SMITH (*Hastings-Frontenac*): Non. En ce qui concerne l'OTAN, je peux en parler.